

Message deux

Les deux arbres et les deux principes de vie

Lecture biblique : Gn 2.9 ; He 4.12 ; 1 Co 2.14-15 ; Rm 8.4, 6 ; Ep 4.18-19 ; 2 Co 11.3

I. Les deux arbres mentionnés dans Genèse 2.9, à savoir l'arbre de vie et l'arbre de la connaissance du bien et du mal, représentent deux principes de vie :

- A. Les deux arbres montrent qu'un chrétien peut vivre selon deux principes différents : le principe du bien et du mal ou le principe de la vie—1 Co 8.1.
- B. Être chrétien n'a rien à voir avec le principe du bien et du mal, le principe du bon et du mauvais, mais c'est une question de vie—1 Jn 5.11-13, 20.
- C. Lorsque nous avons reçu le Seigneur Jésus et acquis une nouvelle vie, nous avons obtenu un autre principe de vie : le principe de la vie. Si nous ne connaissons pas ce principe, nous mettrons de côté le principe de la vie et suivrons le principe du bien et du mal.
- D. Être chrétien ne consiste pas à demander si quelque chose est bien ou mal. Il s'agit de consulter la vie qui est en nous chaque fois que nous faisons quelque chose—Rm 8.6 ; Ep 4.18-19.

II. Notre vie chrétienne repose sur une vie intérieure, et non sur une norme extérieure du bien et du mal. Notre principe de vie est intérieur plutôt qu'extérieur :

- A. Si nous vivons selon le principe du bien et du mal, nous sommes pareils aux gens du monde—v. 17.
- B. Le bien et le mal ne sont pas déterminés par une norme extérieure mais par la vie intérieure.
- C. Nous devons non seulement éviter tout ce qui est mauvais, mais aussi tout ce qui est simplement bon :
 - 1. Les chrétiens ne peuvent faire que ce qui vient de la vie. Il y a les choses mauvaises, les choses bonnes, et les choses de la vie—Jn 1.4 ; 10.10 ; 1 Jn 2.25 ; 5.13.
 - 2. Dans Genèse 2.9, « le bien et le mal » sont mis ensemble comme une voie, tandis que « la vie » est une autre voie.
 - 3. Il y a une norme qui est plus élevée que la norme du bien : c'est la norme de la vie—Jn 11.25 ; 1 Jn 5.11-12.
 - 4. La norme de la vie chrétienne s'occupe non seulement de ce qui est mauvais, mais aussi de ce qui est bon et juste.
 - 5. Beaucoup de choses sont justes selon les normes humaines, mais la norme divine les déclare mauvaises parce que la vie divine leur fait défaut.
- D. La vie chrétienne est basée sur la vie intérieure—Rm 8.2, 6, 10-11 :
 - 1. Aucun chrétien ne devrait déterminer quoi que ce soit en dehors de la vie—1 Jn 5.13.
 - 2. Tout ce qui augmente la vie intérieure est bon, et tout ce qui la diminue est mauvais.
 - 3. Notre chemin est la vie de Dieu, et non le bien et le mal. La différence entre ces deux principes est immense, et le contraste est également grand.

4. La seule question que nous devons poser est de savoir si la vie divine en nous s'élève ou s'abaisse ; c'est ce qui doit déterminer le chemin que nous prenons.
5. Dieu exige que nous satisfassions la vie divine. Nous devons faire les choses d'une manière qui satisfasse la vie que Dieu nous a donnée—Jn 1.4 ; 3.15.
6. En tant que chrétiens, nous ne devons pas seulement nous repentir devant Dieu pour les péchés que nous avons commis. Souvent, il nous faut aussi nous repentir devant Dieu pour les bonnes choses que nous avons faites.
7. Le principe de notre vie n'est pas celui qui différencie le bien du mal. Il nous faut venir devant Dieu pour déterminer ce qui relève de la vie et ce qui relève de la mort—Rm 8.6 ; 1 Jn 3.14.

III. Si nous voulons vivre selon le principe de la vie, il nous faut discerner l'esprit de l'âme et connaître l'esprit—He 4.12 ; 1 Co 2.14-15 :

- A. Le Seigneur qui est l'Esprit vit, habite, opère, se meut et agit dans notre esprit, et nous sommes un seul esprit avec Lui—2 Co 3.17 ; Rm 8.16 ; 1 Co 6.17 :
 1. Si nous désirons connaître le Seigneur d'une manière pratique et L'expérimenter dans notre vie quotidienne, il est impératif que nous apprenions à discerner notre esprit—2.14-15.
 2. Si nous ne connaissons pas notre esprit humain, nous ne pouvons pas comprendre ce que Dieu fait en nous et nous ne pouvons pas suivre le Seigneur, car le Seigneur est l'Esprit qui vit dans notre esprit—1 Jn 2.27 ; 2 Tm 4.22.
- B. Nous devons connaître la différence entre notre esprit et nos autres parties intérieures—Ps 51.8 ; Ez 36.26 ; 1 P 3.4.
- C. Faire quoi que ce soit dans notre âme, que cela soit bien ou mal, c'est vivre dans le vieil homme. En conséquence, il nous faut renier notre vie de l'âme, notre moi—Mt 16.24-26.
- D. Lorsque nous suivons notre esprit, nous suivons le Seigneur Lui-même, car le Seigneur est dans notre esprit—2 Tm 4.22 ; 1 Co 6.17.

IV. Pour vivre selon le principe de la vie, il nous faut suivre la sensation intérieure de la vie—Rm 8.6 ; Ep 4.18-19 ; Es 40.31 :

- A. La sensation de vie est réelle, personnelle et pratique :
 1. La sensation de vie du côté négatif est le sentiment de la mort—Rm 8.6a.
 2. La sensation de vie du côté positif est le sentiment de vie et de paix, qui s'accompagne d'une impression de force, de satisfaction, de repos, de clarté et de réconfort—v. 6b.
- B. La source de la sensation de vie est la vie divine (Ep 4.18-19), la loi de vie (Rm 8.2), le Saint-Esprit (v. 11 ; 1 Jn 2.27), Christ qui demeure en nous (Jn 15.4-5), et Dieu qui opère en nous (Ph 2.13).
- C. La fonction de la sensation de la vie est de nous permettre de savoir si nous vivons dans la vie naturelle ou dans la vie divine et si nous vivons dans la chair ou dans l'Esprit—1 Co 2.14-15 ; Rm 8.8-9 ; Ga 5.16-17.
- D. La croissance du croyant dans la vie dépend de la manière dont il prend soin de la sensation intérieure de la vie—Ep 4.15 ; Col 2.19 ; 1 Co 3.6-7.
- E. Nous avons besoin d'entrer dans la sensation de vie par la prière et de vivre sous son élément qui nous contrôle, nous guide et nous dirige jour après jour—Rm 8.6 ; Ep 4.18-19 ; 1 Jn 2.27.

- F. Plus nous marchons selon l'esprit et suivons la sensation de vie, plus nous vivrons selon le principe de la vie—Rm 8.4, 6.
- V. Si nous vivons selon le principe de la vie, nous discernons les choses non pas selon le bien et le mal mais selon la vie et la mort—2 Co 11.3 :**
- A. L'Évangile selon Jean met l'accent sur le fait que l'arbre de vie est opposé à l'arbre de la connaissance du bien et du mal et que nous ne devons pas nous soucier du bien ou du mal mais de la vie—4.10-14, 20-21, 23-24 ; 8.3-9 ; 9.1-3 ; 11.20-27.
- B. La meilleure façon de discerner une chose (le secret du discernement) est de discerner selon la vie ou la mort. Il nous faut apprendre à discerner, à différencier les choses selon la vie et la mort, en rejetant toute parole qui nous prive de la réjouissance de Christ comme notre approvisionnement de vie, mais en recevant le véritable ministère du Seigneur, qui nous fortifie toujours dans notre réjouissance de Christ comme notre approvisionnement de vie—Rm 8.6 ; 2 Co 11.3.